

TRIATHLON

Le club trigétiste est plus que jamais à la recherche de la forme olympique

2019 sera une année particulière pour le club tournaisien qui va chercher à aider trois de ses athlètes à réaliser leur rêve olympique.

● **Loïc DEFOORT**

Pour tout sportif, ça reste le Graal ! Participer aux Jeux olympiques est un aboutissement ! Voilà un objectif que le club tournaisien du TriGT poursuit au travers de trois de ses affiliés : Christophe De Keyser, Peter Denteener et Erwin Vanderplancke. « C'est un honneur d'être à leurs côtés, de les encourager dans les sacrifices qu'ils doivent consentir pour être performants, de les soutenir dans les bons et les mauvais moments et de leur venir en aide dans la limite de nos moyens, confie le président Jacques Naveau qui se réjouit déjà de leur forme. Ils sont au Portugal, en Espagne ou en Namibie ; ils se préparent ; ils sont déjà bien. »

« Pas assez aidés »

Ce soutien du club est très précieux pour le trio de triathlètes qui, malgré le fait de figurer parmi les meilleurs mondiaux de leur discipline, n'ont pas la vie facile. « Dans beaucoup de disciplines, quand vous atteignez le niveau qui est le leur, vous pensez à vos entraînements, à vos compétitions, à vos résultats et c'est tout car vous êtes dans une structure qui veille à votre con-

fort, explique Jacques Naveau. Pour nos trois athlètes, et principalement pour Erwin et Christophe qui sont pourtant dans le Top 50 mondial et donc qualifiables pour les JO de Tokyo en 2020, tout n'est pas si simple. C'est souvent la débrouille. Trouvez-vous logique qu'une fédération convoque un athlète à participer à des championnats du monde à l'autre bout de la planète (NDLR : en Australie) mais lui demande de prendre à sa charge l'entière des frais ? » C'est comme si la fédération de tennis conviait David Goffin à jouer la Coupe Davis au Brésil en lui exigeant de payer son billet d'avion et ses nuits à l'hôtel...

Quand l'audace paie...

C'est pour cette raison que le président trigétiste est tout récemment monté au créneau : « Quand j'ai appris que ni Erwin ni Christophe (NDLR : Peter est néerlandophone et dépend de Sport Vlaanderen) ne faisaient pas partie des sportifs soutenus par l'Adeps, j'ai décidé de lancer un recours auprès du Ministre Madrane. » Une audace qui n'a pas tardé à porter ses fruits : « En ce début de semaine, on apprenait qu'Erwin pourrait signer son premier contrat Rosetta à mi-

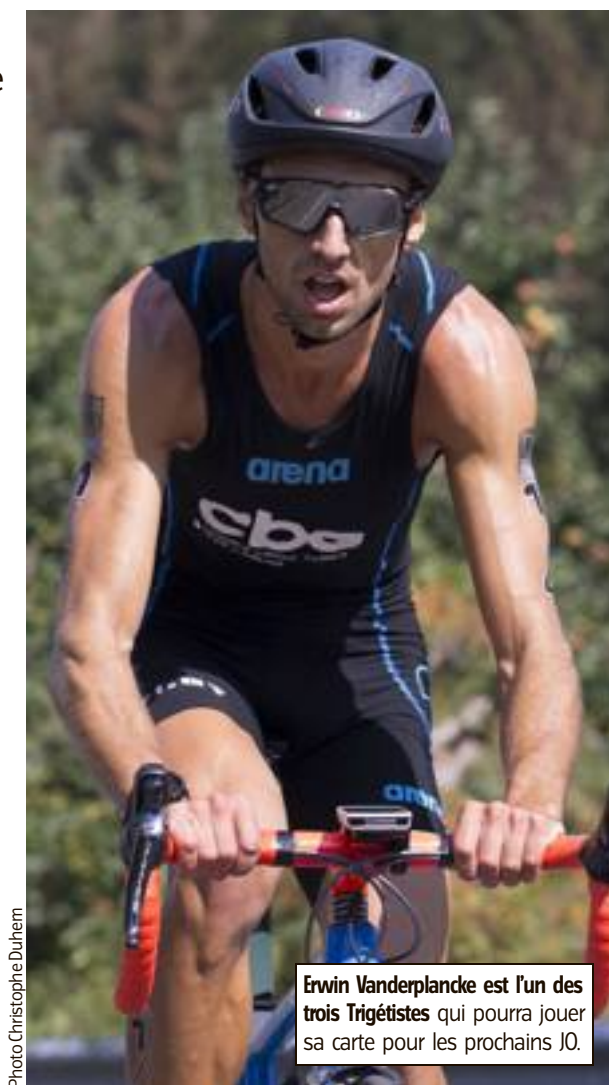


Photo Christophe Duhem

Erwin Vanderplancke est l'un des trois Trigétistes qui pourra jouer sa carte pour les prochains JO.

temps. À 24 ans, c'est une vraie bouffée d'oxygène qui lui permettra de mettre de côté pas mal de préoccupations liées au financier.

Pour Christophe, rien n'a évolué car sa situation est plus compliquée : il a plus de 25 ans, il rentre donc plus dans les conditions d'un

contrat APE et il habite Overijse. Son dossier est en suspens mais on ne désespère pas même si la situation est parfois dure à admettre. Nos athlètes ont parfois l'impression que l'on ne reconnaît pas leur sport, leurs performances et surtout tous les efforts qu'ils doivent consentir pour arriver à un tel niveau. Il y a des moments où ils ont eu envie d'arrêter... »

Gain et perte de points

Mais ils s'accrochent pour réaliser leur rêve olympique. Et pour cela, ils parcourront le monde toute cette saison pour engranger les points indispensables à une bonne place au ranking. Avec un autre parallélisme avec le tennis : « Là où ils ont performé la saison passée, ils doivent le refaire cette année pour garder leurs points et non en perdre. A contrario, s'ils sont bons en 2019 là où ils ont été moyens en 2018, ils augmenteront d'office leur capital. C'est un peu le même système qu'au tennis. »

Que la cueillette de points soit fructueuse dès lors pour Erwin, Christophe et Peter car les places seront chères, la Belgique ne pouvant inscrire que deux athlètes aux Jeux, peut-être un troisième s'il est dans le Top 35 mondial ! « Si ça se passe bien, on serait d'abord heureux pour eux si c'est le cas car ce sont de très bons gars. Et puis, on serait fier que le TriGT soit représenté à une Olympiade. » Mais quel club ne le serait pas ? ■

Des renforts pour continuer à s'illustrer

Avoir des athlètes qui feront le tour de la planète à la recherche d'un billet olympique est certes une belle vitrine mais il y a un revers à la médaille : « Ils devront jongler entre les manches de Coupe d'Europe et du monde ; du coup, ils seront sûrement moins présents pour défendre les couleurs du club, précise Jacques Naveau dont le club a un titre à défendre en Team Series messieurs. On



Neal Van Vaerenbergh est l'une des bonnes recrues du TriGT.

aimerait pérenniser ce sacre mais rien ne sera simple face à la concurrence qui, selon les compétitions à l'étranger, perdra à l'occasion un de ses coureurs au grand maximum alors que nous, ce sera les trois d'un coup souvent ! »

D'où l'arrivée de renforts : « Le Portugais Martino Montez viendra nous aider. Il a 18 ans, est plein d'avenir et veut côtoyer notre équipe pour apprendre. On a signé Neal Van Vaerenbergh ; il a 21 ans et était demandé par les

plus grands clubs belges mais sa priorité était de venir chez nous ; c'est un énorme rouleur qui pourrait apporter la cohésion qui nous a parfois manqué par le passé à vélo. Car c'est bien là qu'on doit s'améliorer si on veut remporter le championnat de Belgique des teams du 28 avril prochain sur nos terres, à Tournai. »

Chez les dames, il y a aussi du neuf : « La Portugaise Andreia Ferrum nous rejoins alors qu'on veillera à lancer petit à petit Han-

nah Chauveheid, 15 ans et pur produit du club. »

Autre projet mené à bien : le lancement d'un team longue distance. « On donne la possibilité à six athlètes d'obtenir une licence label ironman pour faciliter leur qualification aux championnats du monde d'Hawaï. Il s'agit de Wouter Monchy, Pierre Balty, Dylan Magnien, Annabelle Pirotte et les recrues Kevin Rundstadler et Justine Mathieu. » ■ **I.D.**